

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Actualités culturelles](#) > [Concerts classiques - La magie la plus pure](#)

## Concerts classiques - La magie la plus pure

Christophe Huss 4 août 2011 Actualités culturelles



Photo : Louise Leblanc

Partout, dans *Le Rossignol* et autres fables, il y a ceux qui chantent et ceux qui agissent. L'idée, géniale, du *Rossignol* proprement dit est la transposition d'échelle. Les chanteurs manipulent des marionnettes.

### A RETENIR

#### **Le Rossignol et autres fables**

Musiques de Stravinski

Mises en scène par Robert Lepage.

Avec Julia Novikova (*le rossignol*), Edgaras Montvidas (*le pêcheur*), Elena Semenova (*la cuisinière*), Ilya Bannik (*l'empereur*), Choeur de l'Opéra de Québec, Orchestre symphonique de Québec, Johannes Debus.

Festival d'opéra de Québec.

Grand Théâtre de Québec

Mardi 2 août 2011.

Reprise demain et samedi.

Grégoire Legendre, le directeur de l'Opéra de Québec, le maire Labeaume et la ministre Christine St-Pierre ont, main dans la main, réussi leur pari: implanter à Québec un festival d'opéra ambitieux, de haute qualité mais pas élitiste. Amener à Québec *Le Rossignol* et autres fables était tout à fait emblématique. D'une part, c'est l'un des plus beaux spectacles lyriques créés sur la planète ces dernières années. D'autre part, les concepteurs en sont l'équipe d'Ex Machina, autour de Robert Lepage.

Il est impossible de commenter *Le Rossignol* et autres fables sans recourir aux mots «magie» et «féerie». Parmi les autres fables, on trouve *Renard* ou les haïkus musicaux de Priboutki, toute une constellation de rejetons d'une partition fondatrice de Stravinski: *Les Noces*. De ce point de vue, la vocalité des quatre solistes de *Renard* était très adéquate, avec une mention particulière au ténor Edgaras Montvidas et au baryton Nabil Suliman dans ses habiles jeux de fausset.

Les pièces brèves sont illustrées par des jeux d'ombres chinoises, *Renard* par des acrobaties derrière un paravent. Partout, dans *Le Rossignol* et autres fables, il y a ceux qui chantent et ceux qui agissent. L'idée, géniale, du *Rossignol* proprement dit est la

transposition d'échelle. Les chanteurs manipulent des marionnettes. Lepage évite ainsi toute grandiloquence dans la narration visuelle de cette histoire qui se déroule à la cour de l'empereur de Chine.

Le pari osé, source inépuisable d'invention, c'est la transformation de la fosse d'orchestre en piscine où se déroule la majorité de l'action. C'est beau, raffiné, poétique et juste. D'autre part, la balance des voix avec

l'orchestre au fond de la scène est parfaite.

À la tête de l'Orchestre symphonique de Québec, le chef Johannes Debus, sobre et pondéré, se montre très affûté rythmiquement. Les chœurs de l'Opéra de Québec endossent des habits et les accents russes avec un engagement total. Au sein de la distribution, on remarque, outre les deux voix masculines précitées, la soprano Elena Semenova et, surtout, le Rossignol de Julia Novikova, qui n'a rien à envier à Natalie Dessay dans sa légendaire incarnation.

Beaucoup plus que la perfection de l'ensemble, c'est l'inventivité forcenée toujours au service de l'éloquence et du soutien narratif qui sidère dans ce spectacle béni.

musique, opéra, Robert Lepage, Opéra de Québec

[Haut de la page](#)